



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 1998

Au large de Saint-Florent – Épave *U Pezzo*

Fouille programmée (1998)

Pierre Villié



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23433>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Villié, « Au large de Saint-Florent – Épave *U Pezzo* » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23433>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Au large de Saint-Florent – Épave *U Pezzo*

Fouille programmée (1998)

Pierre Villié

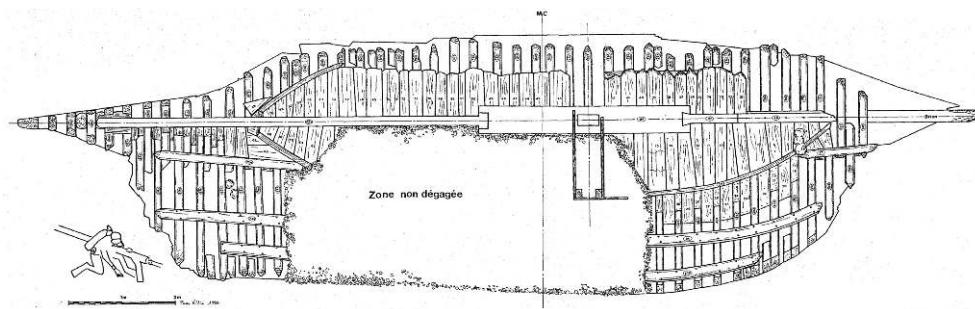
- 1 Le sondage de 1997 sur l'épave dite *U Pezzo*, située par 3 m de fond à environ 50 m du rivage, avait permis de mettre à jour une charpente s'identifiant à une construction à simple plan. En réalisant une tranchée perpendiculaire à l'axe longitudinal probable, les fouilleurs eurent la chance de dégager un assemblage qui est reconnu comme la jonction carlingue et carlingue de grand-mât d'un navire à gréement latin (bien que jusqu'alors cette disposition n'ait jamais été observée).
- 2 Faisant part de cette découverte à G. Méria, historien et auteur spécialisé sur la région de Saint-Florent, les membres de Tech Sub prirent connaissance d'un acte notarié rédigé en 1769 notifiant la perte d'une pinque en cet endroit le 31 janvier vers huit heures du matin. La cargaison décrite comprenait des approvisionnements destinés aux troupes françaises engagées contre les indépendantistes corses. Le 15 mai de l'année précédente, Gênes avait cédé la Corse à la France. L'île, partagée entre les partisans de Pascal Paoli et les volontaires insulaires favorables à la France, entre en guerre civile jusqu'à la bataille de Ponte Nuovo (8 mai 1769). Suivant l'acte rédigé en 1768, la pinque perdue à Saint-Florent venait de Marseille, et portait le nom de *Saint Étienne*.
- 3 Outre cet aspect purement historique, l'épave *U Pezzo* est un témoin particulièrement intéressant de la marine du commerce en Méditerranée au milieu du XVIIIe s. Largement présentes dans l'iconographie, les pinques sont des navires qui peuvent être assimilés à des chebecs de charge. Le gréement est celui des chebecs des origines. La coque a des formes larges : c'est le cargo type de la Méditerranée au XVIIIe s. Pouvoir étudier une pinque c'est à la fois lever un peu du voile du chebec tout en espérant faire la liaison avec des épaves de navires de charge plus anciens tels que *Calvi 1* et *Fornali* datés du XVIIe s. respectivement reconnus comme une nave de l'ordre de 27 m et une barque de 18 m. Au registre des épaves connues, l'épave dite *U Pezzo* est probablement la seule pinque qui nous soit offerte. Les chebecs sont inexistants. Là se trouve donc tout l'intérêt d'entreprendre une étude de charpente des plus rigoureuse.

- 4 L'épave repose sur tribord alors que l'acte de naufrage la positionne sur bâbord. L'étambot est immédiatement identifiable car il dépasse d'environ un mètre du sable. En sondant il est possible d'évaluer l'étendue du gisement sur une aire de 20 m x 5 m. L'environnement est constitué de sable et de vase fluide. Entre l'épave et la plage un ancien massif de posidonies provoque une brusque remontée du fond. Il est probable que c'est lui qui a arrêté la dérive du navire poussé par un vent de nord-nord-est. L'épave est placée parallèlement à la côte. Si sur l'avant le sédiment est meuble, vers la poupe le sol est compact. L'épave est couverte de pierres grises de petit calibre (moyenne granulométrique : 6/10). Il s'agit de galets aux formes arrondies et plus oblongues que rondes. C'est un granit gris au grain très fin qu'il faut reconnaître comme étant le lest embarqué. C'est sa présence qui a maintenu les vestiges dans cet endroit fortement exposé aux tempêtes hivernales.

Campagne 1998

- 5 À la suite du sondage de 1997, il était possible d'espérer une coque relativement en bon état. La « fraîcheur » du bois, les angles parfaitement marqués étaient des indices révélateurs. Limitées à quelques mètres carrés les excavations avaient laissé entrevoir une charpente de qualité et même exceptionnelle, le vaigrage perpendiculaire à la carlingue étant un élément prépondérant dans cette rapide analyse. La présence d'une cloison affleurant le dessus de la masse de lest, en position relativement centrale, laissait espérer des élévations et même à une archipompe encore en place.
- 6 En raison de ces éléments, il a été choisi de travailler sur les extrémités et de dégager la carlingue pour avoir une vision la plus globale possible sans toucher aux éléments fragiles et instables qui devaient être présents dans le lest (fig. 1).

Fig. 1 – Plan des vestiges



- 7 L'orientation a donc été mise plus sur une fouille d'évaluation que sur une opération de détails de construction navale. Le souci premier était de vérifier si l'on était bien sur l'épave de la pinque *Saint Étienne*. Pour cela il fallait connaître les principales dimensions de la coque, trouver des éléments de datation tant en matière de construction que de mobilier de bord. Une rapide exploration non définie dans un plan de carroyage a été entreprise aux abords du massif d'étambot, le but premier n'étant pas une recherche de matériel mais la connaissance de la composition du sol.
- 8 Au terme de la campagne, le lest a été remis en place non seulement pour prévenir des dégradations issues de visiteurs incontrôlés mais surtout pour garantir la stabilité de l'épave.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMGPO37brT2>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 1998